

Le chiffre
3000 jeunes

La Mission départementale espaces jeunes accompagne chaque année 3000 jeunes dans leur recherche de formation ou d'emploi.

La phrase

Le but de l'opération n'est pas de convaincre les gens de ne plus toucher à leur voiture. C'est plutôt de les inciter à utiliser les transports en commun, comme complément à leur voiture.

Emmanuel Castro du Syndicat mixte des transports en commun 90

Le rendez-vous
Vide-greniers à Grosmagny

Un vide-greniers aura lieu dimanche 26 septembre au centre de loisirs de Grosmagny. Inscriptions au 03.84.29.37.18.

Circulation Des rues à sens unique bientôt cyclables dans les deux sens

À partir du 1^{er} octobre, quelques rues à sens uniques de Belfort seront ouvertes aux vélos dans les deux sens. Un pas de plus vers le partage de la route entre automobilistes et autres usagers de la route.

nes villes tests, qui sera étendue à toute la France. Cette mesure permettra de rendre plus accessible aux vélos des lieux dont l'accès nécessitait auparavant de gros détours.

La mairie a fait une sélection de rues dans lesquelles cette modification sera appliquée, et a choisi par exemple le Quai Vallet. « Certaines rues sont actuellement trop étroites et trop dangereuses pour que l'on puisse mettre en place le double sens. Pour d'autres, ce n'est pas utile, puisqu'il y a la possibilité de passer par une autre rue voisine. Certaines voies ont aussi une piste cyclable qui rend inutile ce type d'aménagement », commente Bertrand Chevalier, adjoint délégué à la circulation de la Ville de Belfort.



L'installation de panneaux sur les pistes cyclables fait partie des mesures visant à multiplier le nombre de vélos à Belfort. Photo Aleth Arrias Camps

Journée de sensibilisation et d'explication le 18 septembre

La mairie organise une « journée vélo » à Belfort samedi 18 septembre, place du forum (devant la bibliothèque municipale). Cette journée sera l'occasion de faire la promotion des vélos, et d'expliquer aux habitants le fonctionnement des doubles sens cyclables. Les nouvelles signalisations qui permettront de les repérer seront mises en avant. Les visiteurs pourront effectuer un parcours en bicyclette, afin de découvrir une partie des pistes cyclables de la ville. Ils recevront également des gilets de signalisation fluorescents.

C'est un pas de plus vers le partage et la cohabitation des automobilistes et des cyclistes. Les chaussées ne seront pas aménagées, le cycliste roulera sur la route, comme une autre voiture. Il faut que les gens changent leurs habitudes et se disent : Puisque je dois rouler lentement, j'ai le temps de partager la route ».

La municipalité continue en même temps d'étendre et de jalonner son réseau de pistes cyclables, de 31 km pour le mo-

ment. Elle réfléchit à des modes de déplacement alternatifs à la voiture individuelle, comme le système de location de vélo qui existe à Lyon ou à Paris.

La multiplication des supports et des abris de stationnement pour vélos accompagnera toutes ces mesures visant à augmenter le nombre de cyclistes, et baisser en même temps celui des automobilistes.

Autre avancée pour les cyclistes belfortains, un magasin de vente et réparation de cycles a ouvert, boulevard du cardinal Richelieu. Le dernier magasin de Belfort ayant fermé au début des années 2000, c'est un avantage. « Cela fait aussi la promotion du vélo, puisque ça facilite les choses aux cyclistes qui devaient aller faire réparer leur vélo dans une autre ville », explique Bertrand Chevalier.

Aleth Arrias Camps

Insolite Un Belfortain se fait flasher... à vélo pont Legay

Bon début de buzz sur Internet pour Cap Man, pseudonyme d'un superhéros (il porte une cape) belfortain. Est-il un homme ? Est-il un oiseau ? En tout état de cause, ses exploits se déroulent à Belfort et il possède un sacré coup de pédale. La vidéo qu'il a postée mardi soir sur le site de partage Youtube le montre en effet dévalant le pont Legay pour passer devant le radar automatique, qui ne manque pas de le flasher. Originalité de la scène ?

Cap Man ne circule ni en voiture ni en moto, mais à vélo !

On aimerait bien voir la photo prise par le radar. Un superhéros à vélo, cape au vent à plus de 50 km/h, l'image doit avoir son pesant d'or... En attendant, sa vidéo a enregistré des milliers de vues en 24 heures, et est l'article le plus lu de la journée d'hier sur le site du Pays.

■ VOIR Rendez vous sur www.le-pays.fr. Pour accéder directement à la vidéo, saisissez le code JYIXAE dans la fenêtre directlink.



La vidéo fait le tour du web DR

Commerce Fémina, boutique de prêt-à-porter

Une nouvelle boutique spécialisée dans le prêt-à-porter féminin a ouvert ses portes, début septembre, 4, rue Roosevelt à Belfort,

à deux pas du lycée Condorcet. Fémina, c'est son nom, propose deux lignes de vêtements, Carole Richard et Missao. « Il s'agit de

deux lignes de vêtements pour des femmes actives, explique Valérie Piemontese, la maîtresse des lieux. La première est relativement classique, la seconde un peu plus décontractée, un peu plus sportswear. Bref les deux sont complémentaires ».

Valérie Piemontese était auparavant « dans la lingerie », employée dans un magasin. Elle a voulu se lancer, s'installer à son compte. Les vêtements qu'elle propose, dit-elle, sont du « moyen-haut de gamme : des produits de qualité de confection française et italienne ». Des articles, surtout, pour toutes les tailles puisque certains modèles vont jusqu'à 52-54.

■ Y ALLER Fémina, 4, rue Roosevelt à Belfort. Horaires : le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



Valérie Piemontese.

Photo Céline Mazeau

Sensibilisation Optymo vante les modes de déplacement écologiques

Depuis hier, un stand Optymo se tient place Corbis pour sensibiliser les passants aux modes de déplacement « développement durable ».

Les piétons peuvent ainsi se renseigner sur les réseaux et les abonnements de bus. Une promotion est d'ailleurs proposée aux personnes qui s'inscrivent cette semaine, avec un mois de déplacements offert à ceux qui souscriraient au pass Optymo. Les visiteurs pourront aussi y trouver des informations sur les pistes cyclables du département, grâce aux documentations et plans donnés par le conseil général. De plus, les personnes présentes sur le stand essayent de vanter les mérites de la marche à pied, bien plus économique qu'une voiture, qui coûte environ 229 € par mois, selon l'Automobile Club.

Dès que la météo le permettra, l'équipe d'Optymo installera de gros ballons verts gonflés à l'hélium sur le réseau de transport. Les ballons auront pour but d'attirer

l'attention des passants sur certaines caractéristiques du paysage que l'on ne remarque même plus. « Il arrive souvent que des gens nous disent qu'ils aimeraient bien prendre le bus, mais qu'ils habitent loin des arrêts, raconte Emmanuel Castro chargé de la communication à la SMTC 90 (Syndicat Mixte des Transports en Commun). En regardant ensemble, on voit qu'il y a un arrêt à 300 m de leur domicile. Ils ne s'en rendaient même pas compte. On espère attirer leur attention sur ce genre de choses avec les ballons. Le but de l'opération n'est pas de convaincre les gens de ne plus toucher à leur voiture. C'est plutôt de les inciter à utiliser les transports en commun, comme complément à leur voiture ».

Des projets sont en cours de réalisation dans le département pour développer encore plus les réseaux de transport public. Un système de location de vélos publics est notamment à la réflexion, tout comme un projet d'auto-partage.

Aleth Arrias



De gros ballons verts seront installés dans la journée, afin d'attirer l'attention des passants sur certains points. Photo Aleth Arrias

Ça se dit

Mémoire Grudler, les parkings et la mémoire d'Herzog

En réponse à un communiqué récent du conseiller municipal UMP Jean-Marie Herzog, Christophe Grudler rappelle le comportement de l'UMP par rapport au stationnement payant dans la vieille ville.

« M. Herzog n'a pas ouvert la bouche au conseil municipal sur ce dossier du stationnement payant place de la République, rappelle le leader de Nouveau Souffle. Il n'a pas voté « contre » lorsque le vote sur ce stationnement payant place de la République s'est déroulé. Il s'est contenté de ne pas participer au vote... C'était le 17 novembre 2006. En mai 2010, c'est un rapport plus complet intitulé « stationnement horaire et mobilité » qui était au vote. Je suis intervenu de façon musclée pour dénoncer le projet actuel d'extension du stationnement payant, sans compensation gratuite. Et si, à l'arrivée, notre groupe s'est contenté de s'abstenir, c'est parce que le rapport parlait aussi de l'accès des parkings de Belfort pour les personnes handicapées. Nous ne voulions pas voter contre ces dernières dispositions ».

Belfort-Delle La double annonce de Damien Meslot

Dans notre édition de 3 septembre, le député UMP du Territoire Damien Meslot rendait compte d'une entrevue qu'il avait eue deux jours plus tôt avec Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux transports. Il annonçait alors que le secrétaire d'État acceptait de revoir à la baisse le nombre des passages à niveau à supprimer.

Épisode deux et précisions dans un communiqué daté d'hier : ce ne sont plus 13 mais neuf passages à niveaux qui devront être supprimés pour que la ligne Belfort-Delle puisse ouvrir. Le coût de la sécurisation des passages à niveau passerait ainsi de 34 à 19 millions d'euros. Une économie de 15 millions d'autant plus opportune que, selon des estimations rendues publiques entre les deux communiqués du député, il manque 50 millions pour faire coïncider le coût total de la ligne (150 millions) au budget (une centaine de millions).

Roms Le MJS dénonce les propos de Cédric Perrin

Le mouvement des jeunes socialistes du Territoire de Belfort a réagi mardi sur son blog aux récents propos de Cédric Perrin, maire et conseiller général UMP de Beaucourt sur les gens du voyage. « Tout le monde le sait : quand les gens du voyage arrivent dans une commune, il y a une augmentation du nombre de cambriolages dans les 15 à 20 km autour », a dit Cédric Perrin (Le Pays du 5 septembre 2010).

« Ce genre de petite phrase à l'emporte-pièce pourrait passer inaperçu, voire ridicule, si le climat national n'était pas à la stigmatisation de la communauté des Roms. Dans le contexte actuel, cette phrase, prononcée par la bouche d'un élu, est aussi révélatrice que dramatique », estiment les jeunes socialistes, qui envisagent de lancer une pétition.